

Étude critique de documents

SUJET ➔ Les modalités de la transition démocratique en Espagne et au Portugal

En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez le rôle des grands acteurs des transitions démocratiques en Espagne et au Portugal.



1 La transition démocratique en Espagne

En 1969, le général Franco désigne le prince Juan Carlos pour lui succéder à sa mort en tant que roi d'Espagne.

2 Mário Soares (1924-2017), un acteur essentiel de la transition démocratique au Portugal

Né à Lisbonne le 7 décembre 1924, Mário Soares est considéré comme le père de la démocratie portugaise, qu'il avait contribué à fonder après la révolution des Œillets du 25 avril 1974.

C'est sous la conduite d'un de ses anciens professeurs de lycée, Álvaro Cunhal, futur dirigeant du Parti communiste portugais – qui deviendra son adversaire –, qu'il fait ses premiers pas dans la politique. En 1945, le PCP crée une organisation pour la jeunesse universitaire, dont Mário Soares devient le principal responsable. Un an après, il est arrêté pour la première fois. Et le sera à douze reprises. Influencé par les thèses de certains intellectuels libéraux et républicains, il prend ses distances à l'égard du Parti communiste. En 1964, il fonde l'Action socialiste portugaise. Déporté, en mars 1968, à Sao Tomé-et-Principe, en raison de ses propos contre la guerre coloniale, Mário

Soares bénéficie d'une mesure de grâce, puis s'exile en France pendant quatre ans. Lorsque la révolution des Œillets éclate, le 25 avril 1974, Mário Soares revient à Lisbonne, où il est reçu par une foule en liesse. Le 29 avril, il se rend à l'aéroport pour accueillir le leader des communistes portugais, Álvaro Cunhal, également en exil. Il est nettement vainqueur aux élections pour l'Assemblée constituante du 25 avril 1975. Le 25 novembre, les officiers modérés du Conseil de la révolution prennent le contrôle de la situation. Le Parti communiste est écarté du gouvernement. Le 25 avril 1976, le Parti socialiste remporte les législatives et Mário Soares devient dirigeant du premier gouvernement constitutionnel du Portugal après la dictature.

D'après J. Rebelo, « Mário Soares, Le père de la démocratie portugaise, est mort », *Le Monde*, 7 janvier 2017.

étape 1 Comprendre le sujet et la consigne

1. Complétez l'analyse du sujet ci-dessous à l'aide de votre cours et du manuel.

Listez les personnages, mais également les autres grands acteurs (groupes, partis, institutions...) ayant contribué à ces transitions démocratiques.

En vous aidant de votre cours p. 70-71, donnez une définition à la transition démocratique.

Quels sont les points communs et les différences entre les transitions démocratiques en Espagne et au Portugal ?

Les modalités de la transition démocratique en Espagne et au Portugal

En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez le rôle des grands acteurs des transitions démocratiques en Espagne et au Portugal. Portez un regard critique sur les documents en soulignant leurs atouts et leurs limites pour traiter pleinement le sujet.

Point méthode

Comprendre le sujet et la consigne

- ✓ Identifier les notions-clés ;
- ✓ Comprendre les enjeux de la consigne : que faut-il démontrer ? Un plan d'analyse est-il fourni ou faut-il le construire ? Dans ce cas, vous vous aiderez des notions-clés et des documents pour en dégager les grandes orientations.

SUJET ➡ La démocratie selon Benjamin Constant

En analysant le document et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que Benjamin Constant fait de la représentation du peuple et des libertés, les fondements de la démocratie.

Demandez-vous d'abord, Messieurs, ce que, de nos jours, un Anglais, un Français, un habitant des États-Unis de l'Amérique entendent par le mot de liberté.

[La liberté des Modernes], c'est pour chacun le droit de
5 n'être soumis qu'aux lois, de ne pouvoir être ni arrêté, ni détenu, ni mis à mort, ni maltraité d'aucune manière, par l'effet de la volonté arbitraire d'un ou de plusieurs individus. C'est pour chacun le droit de dire son opinion, de disposer de sa propriété ; d'aller, de venir sans en
10 obtenir la permission. C'est, pour chacun, le droit de se réunir à d'autres individus. Enfin, c'est le droit, pour chacun d'influer sur l'administration du Gouvernement, soit par la nomination de tous ou de certains fonctionnaires, soit par des représentations, des pétitions, des
15 demandes, que l'autorité est plus ou moins obligée de prendre en considération. Comparez maintenant cette liberté à celle des Anciens.

La liberté des Anciens consistait à exercer collectivement, mais directement, plusieurs parties de la souveraineté

20 toute entière, à délibérer, sur la place publique, de la guerre et de la paix, à voter les lois, à prononcer les jugements, à examiner la gestion des magistrats, à les faire comparaître devant tout le peuple, à les mettre en accusation, à les condamner ou à les absoudre ;
25 mais en même temps que c'était là ce que les Anciens nommaient liberté, ils admettaient comme compatible avec cette liberté collective l'assujettissement complet de l'individu à l'autorité de l'ensemble. Vous ne trouvez chez eux presque aucune des jouissances faisant partie
30 de la liberté chez les Modernes. Toutes les actions privées sont soumises à une surveillance sévère. Rien n'est accordé à l'indépendance individuelle, ni sous le rapport des opinions, ni sous le rapport de la religion. »

Benjamin Constant, *De la Liberté des Anciens comparée à celle des Modernes*, devant le Cercle de l'Athénée¹ en 1819.

1. Société d'enseignement libre ouverte au grand public devant laquelle Benjamin Constant a donné des conférences sur le modèle politique britannique.